

Cultures, techniques et usages du temps**Cours transversal****Année académique 2016/2017**

Dès l'Antiquité, l'enregistrement du mouvement du soleil est à l'origine de techniques d'observation du temps, qui se font à l'aide d'instruments. Des objets sont utilisés pour mesurer le passage des astres, pour l'enregistrer et pour le communiquer. Almanachs, calendriers, cadrans solaires, clepsydres et horloges à eau, précèdent la diffusion, à partir du XIV^e siècle, de la mesure mécanique du temps.

Chacun de ces dispositifs manifeste l'inscription d'un savoir astronomique, physique et technique, aussi bien qu'un ancrage fort dans une dimension politique, religieuse et culturelle. La mesure du temps est l'objet d'un contrôle et d'un monopole du pouvoir, et, de plus en plus, une prérogative de son exercice, devenant par là-même la cause de conflits. Les changements de régimes politiques et confessionnels sont souvent accompagnés par une transformation des modes d'enregistrement du temps, affichant le début d'une ère nouvelle. La mesure du temps est à l'origine d'usages spécifiques, à savoir, la perception de soi-même et des autres, l'organisation de la société, l'observation de la nature et l'histoire des voyages. Les dispositifs de mesure du temps, du cadran solaire à l'horloge mécanique, de la montre à quartz à l'horloge atomique, ne s'excluent pas mutuellement mais coexistent, s'hybrident, et même lorsque ils se substituent l'un à l'autre, portent des traces des formes antérieures. Aujourd'hui, une journée se divise en 24 unités, héritage lointain des Égyptiens, l'heure en 60 unités comme ce qu'on peut observer dans les pratiques babyloniennes.

Les historiens ont établi des chronologies importantes concernant la transformation des techniques et des cultures du temps. Les conflits entre temps religieux et temps commercial, entre temps des monastères et temps des villes au Moyen Âge (Le Goff 1980); la thèse célèbre de la diffusion d'une nouvelle culture du temps à la suite du processus d'industrialisation qui en resserrant la relation entre temps et travail impose une mesure précise de l'heure (Thompson 1967); ou encore l'intensification des réseaux de communications au cours du XIX^e siècle entraînant une uniformisation du temps et une synchronisation de la société (Messerli 1995; Galison 2003) ou la relativité du temps qu'on observe au début du XX^e siècle tant avec la théorie de Einstein que dans des œuvres littéraires, comme celle de Marcel Proust (Kern 1983); tous ces débats historiographiques offrent des cadres interprétatifs qui sont constamment rediscutés (Glennie & Thrist 2009).

Dans le cadre du cours transversal de l'année 2016-2017 nous allons nous engager dans une réflexion collective sur la transformation des cultures, des techniques et des usages du temps selon l'approche habituelle réunissant étudiants et enseignants spécialistes des différentes périodes de l'Institut d'histoire et accueillant les collègues d'autres disciplines. Face à la complexité des problématiques mobilisées par ce sujet, l'attention portera principalement sur les intrications entre les techniques de mesure du temps et leurs implications sociales et culturelles.